

L'Évangélisation: une question sur l'Église elle-même

Par Raymond Poisson, Évêque auxiliaire à Saint-Jérôme

Epistula

Vol. 10, n° 3 ❖ Nov. 2012



Table des matières :

<i>Le camp de Malte pour handicapés</i>	3
<i>La clinique de l'œil de Vancouver</i>	5
<i>Message du président</i>	6

L'Ordre militaire et souverain de Malte existe depuis plusieurs siècles. Son souci des plus pauvres et des personnes malades demeure sa préférence. On ne peut faire autrement que de remarquer combien, ces dernières années, le recrutement de nouveaux membres est plus difficile; situation non particulière à l'Ordre, situation assez généralisée dans les différentes sphères d'activités de l'Église catholique en Occident.

Il est bien évident que notre contemporanéité apporte de nouveaux défis à la transmission du message chrétien. Nous vivons dans un monde aux prises avec un phénomène migratoire sans précédent : cette mobilité laisse toujours moins de place aux grandes traditions, surtout celles religieuses. Notre culture générale s'éloigne constamment du discours sur Dieu; et en régime chrétien, comme on ne peut jamais parler de Dieu sans parler de l'homme, on s'éloigne également d'un discours chrétien sur l'être humain lui-même. Lorsque Dieu devient absent ou inexistant, la personne humaine est traitée dans le cadre



Deus Caritas Est

d'un culte stérile : insouciance par rapport à l'autre, indifférence devant les inégalités et les injustices, banalisation de la valeur de la personne dans des situations comme celles de l'avortement ou de l'euthanasie. Enfin, notre relation à la religion est perçue comme une contrainte à la liberté, tandis que la sécularité de tout espace, public ou privé, est une image positive de la liberté d'expression et de pensée.

Ne voulant pas se limiter à des explications sur notre actualité, habité par ailleurs d'une conscience très aiguë de cette actualité, le pape Benoît XVI a immédiatement commencé son pontificat en osant affirmer le primat de Dieu sur l'Église : puisque c'est Dieu qui donne la lumière et la vérité sur la dignité de la personne humaine, il faut redonner du sens à l'humain en lui proposant avec urgence une rencontre avec Dieu, manifesté en Jésus le Christ et présent dans l'Esprit Saint : « La foi nous montre le Dieu qui a donné son Fils pour nous et suscite ainsi en nous la certitude victorieuse qu'est bien vraie l'affirmation: Dieu est

Suite à la page 2



« Il est la lumière - en réalité l'unique - qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité »

Suite de la page 1 Amour. De cette façon, elle transforme notre impatience et nos doutes en une espérance assurée que Dieu tient le monde entre ses mains... La foi, qui prend conscience de l'amour de Dieu qui s'est révélé dans le cœur transpercé de Jésus sur la croix, suscite à son tour l'amour. Il est la lumière – en réalité l'unique – qui illumine sans cesse à nouveau un monde dans l'obscurité et qui nous donne le courage de vivre et d'agir... Par la présente Encyclique, voici à quoi je voudrais vous inviter: vivre l'amour et de cette manière faire entrer la lumière de Dieu dans le monde. » (*Deus Caritas est*, no. 39, 25 décembre 2005, 1^{ère} année de pontificat)

Comme pour marteler son message, le saint Père nous annonce une année de la foi, dans laquelle il souhaite que nous puissions témoigner de la joie de croire. L'évangélisation devient donc une attitude

fondamentale de l'existence de l'Église – c'est-à-dire de chacun, chacune de nous – membres de l'Église. Il ne s'agit pas de mettre sur pied une technique particulière pour transmettre l'Évangile, mais plutôt de vivre fondamentalement dans la joie l'Évangile du Christ, Bonne Nouvelle! Notre joie de croire, de se savoir sauvés en Jésus Christ et aimés de Dieu réalisent l'évangélisation du monde comme par osmose. Ce monde ne peut ainsi qu'envier une Église remplie de lumière.

Notre difficulté à transmettre l'Évangile ou à trouver de nouveaux membres pour l'Ordre de Malte doit donc nous ramener avec courage et lucidité à une autocritique de notre manière personnelle et collective de témoigner de la joie de croire, de la joie d'aider Nos Seigneurs les pauvres et les personnes malades.

L Le camp de Malte pour handicapés (Budapest, Hongrie)

Par Lea et Hanna Janossy

163 invités de 21 pays, 180 aidants, 80 membres du personnel et 200 kg de melons. En août dernier, Hanna et Lea Janossy ont eu de nouveau le privilège de prendre part au XXIX^e camp d'été international pour jeunes handicapés de l'Ordre de Malte à Balatonfoldvar (Hongrie). Il s'agissait d'un deuxième camp pour les deux sœurs qui avaient représenté le

Canada au camp l'été dernier à Lignano (Italie). Le camp est accueilli par un pays différent chaque année.

« À cause de nos racines hongroises, le camp s'est révélé une expérience très différente pour nous cette année », déclare Lea. « Nous avons ressenti un sentiment d'appartenance plus profond sur le plan de l'expérience culturelle. »



Hanna et Lea étaient toutes les deux membres du personnel car elles étaient présentes à Lignano l'année dernière. Cette année, Lea assurait la liaison de l'équipe suédoise avec l'organisation centrale et Hanna, la double tâche de la liaison pour les équipes américaine et britannique.

La première journée déborde toujours d'enthousiasme, même si bon nombre d'équipes de partout dans le monde ont dû faire de longs et épuisants voyages avec leurs invités pour enfin arriver à Balatonfoldvar (Hongrie). Le lac Balaton est le plus grand lac d'eau douce en Europe et le lieu de villégiature le plus fréquenté des Hongrois, sans compter qu'il attire de nombreux touristes des quatre coins du globe. Le camp a loué tout un hôtel et ses terrains avoisinants pour la semaine. Nous avons eu la bonne fortune que l'hôtel soit situé tout en bordure du lac et que la profondeur de l'eau n'y soit que de deux pieds pour les 100 premiers mètres, de sorte que les personnes confinées à un fauteuil roulant puissent échapper à la chaleur et être poussées dans le lac pour une agréable saucette à toute heure de la journée.

Le degré d'excitation était si élevé le premier soir que, malgré l'épuisement du long voyage, la soirée disco a battu son plein. Les soirées disco presque quotidiennes sont, il va sans dire, l'un des faits marquants du camp tant pour les invités que pour les aidants. Pour nous, les aidants, quelle expérience exquise de danser avec les invités en fauteuil roulant, quelque chose d'inusité pour nous, et de voir la joie les transfigurer lorsque les aidants venant de toutes les régions du monde les font pivoter et virevolter autour de la piste de danse.

Lors de la cérémonie d'ouverture, le deuxième jour, chaque pays a eu l'occasion de présenter son équipe sous les applaudissements des participants. Le clou de la deuxième journée fut la célèbre Soirée internationale. Chaque pays a décoré sa table à ses couleurs nationales et servi des mets et boissons traditionnels. Invités comme aidants ont déambulé pour goûter

aux fins mets traditionnels et nouer de nouvelles amitiés avec chacun des pays.

Le lendemain, tout le monde s'est entassé dans de gros autocars qui, sous bonne escorte policière, se sont ébranlés pour une destination surprise dont le personnel, contre toute attente, avait réussi à ne pas éventer la mèche. Ce fut toute une expérience pour moi (Lea) car j'étais à bord de l'autocar de tête et j'ai ainsi pu voir défiler le centre-ville de Budapest et regarder les policiers à motocyclette stopper la circulation dans toutes les directions pour permettre à notre convoi d'une quarantaine d'autocars de garder les rangs.

La destination surprise s'est révélée être une piste de course de Formule Un que nos autocars ont d'abord empruntée pour en faire le tour; par la suite, nous sommes descendus pour visiter les « écuries », etc.

Après notre visite à la piste de course de Formule Un, on nous a emmenés au célèbre



Parc équestre Lázár où nous avons tous été émerveillés par le spectacle absolument époustoufflant des frères Lázár, six fois champions du monde dans divers sports équestres. Le tour d'acrobatie hongroise traditionnelle le plus impressionnant est survenu lorsque l'un des deux frères a tourné autour de la piste debout sur le dos de deux chevaux au galop suivant trois autres chevaux harnachés. Sur le chemin du retour, nous avons visité Budapest la nuit.

Ce soir-là, il n'y a pas eu de danse. Après toute l'excitation de la journée, il était important de trouver un havre de paix; nous avons donc tous passé la soirée dans une



« J'ai pensé aux petits sacrifices que je ne faisais pas au quotidien dans ma propre vie et je suis restée stupéfiée par la force et l'esprit de ce jeune homme. »

immense tente à prier et à chanter des airs de Taizé. Tout comme l'année dernière, Hanna a trouvé cette soirée la plus touchante et la plus belle de toutes.

« Comme je serrais dans mes bras un des invités assis à mes côtés, il a murmuré à mon oreille combien il était heureux que Dieu l'ait créé, ajoutant qu'il considérait ses douleurs et son infirmité physique comme une occasion d'offrir un petit sacrifice à Dieu pour le salut des âmes. Il savait, mais alors vraiment, que Dieu avait un plan merveilleux pour sa vie et qu'il lui suffisait de mettre sa confiance au jour le jour dans l'amour de Dieu. J'ai pensé aux petits sacrifices que je ne faisais pas au quotidien dans ma propre vie et je suis restée stupéfiée par la force et l'esprit de ce jeune homme que notre société qualifie de handicapé. »

Le lendemain était un jour de repos afin de nous remettre de l'excursion de la veille. Des artisans traditionnels de partout en Hongrie ont installé des stands où invités et aidants ont pu apprendre comment créer leurs propres pièces artisanales.

À un stand, on pouvait décorer la version hongroise traditionnelle du pain d'épice; ailleurs, on pouvait confectionner toutes sortes de bijoux ou, encore, de délicats ornements d'arbre de Noël à partir de paille tressée.

Par intervalles, il y avait des spectacles de divers artistes. Lea a participé à l'un d'eux,

tandis que Hanna avait été invitée à se joindre à un numéro de monocycle avec quelques amis du camp.

Le dernier jour, la table était mise pour l'affrontement final entre les pays – les Jeux olympiques tant attendus! Des postes ont été installés autour du terrain de l'hôtel, et toutes les équipes se sont déplacées pour s'assurer de participer à chacune des activités. L'atmosphère était empreinte de concurrence amicale, et l'équipe des meneurs de claques « Polska » rouge et blanc a remporté les honneurs de la soirée comme meilleurs partisans.

La dernière soirée disco s'est passée dans une sorte de brouillard, l'heure des adieux étant venue. Il est toujours difficile de se quitter, mais, étant donné que Hanna et moi allons passer le deuxième semestre de l'année à étudier au cœur de l'Europe, à Zurich (Suisse), bon nombre de rencontres internationales ultérieures sont prévues avec des invités et des aidants, ce qui allège le moment du départ. Un autre été est désormais chose du passé, une autre semaine de l'Ordre de Malte à se placer au service d'autrui et à tirer des leçons de la vie dans un cadre unique en son genre.

Le camp de l'Ordre pour handicapés aura lieu en Irlande en 2013. Hanna et Lea aimeraient y présenter la toute première équipe canadienne « officielle », invités et aidants compris, et elles solliciteront de l'aide financière en vue de concrétiser leur rêve.



La clinique de l'œil de Vancouver

Par Aline Comtesse Dobrzensky de Dobrzenicz,
Dame Grand-Croix d'honneur et de dévotion en obédience



C'est avec le sens du devoir et beaucoup de fierté que les membres de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte dans la région de l'Ouest du

pays consacrent leur temps à venir en aide à nos seigneurs les pauvres et les malades. Dans cette optique, ils ont participé à une activité qui est devenue annuelle à Vancouver-Est au début du mois d'octobre.

Depuis bon nombre d'années, le Dr David Neima, KM, dirige la clinique de l'œil de Vancouver-Est, secteur où les démunis sont nombreux. Ces derniers sont toujours heureux d'avoir une occasion unique de faire vérifier gratuitement leur vision et de recevoir les soins et les médicaments que leur état nécessite.

La clinique de l'œil cette année s'est tenue à l'emplacement habituel appelé « The door is open ». Dans le passé, le soutien et l'aide des Sisters of Atonement (Sœurs de la Réparation) se sont révélés la clé du succès de l'activité. Malheureusement, les Sœurs ont fermé leur maison-mère en ville et se sont réinstallées à Edmonton. Cependant, le Dr Neima ne s'est pas laissé décourager. Il a poursuivi ses activités habituelles et a recruté une équipe d'assistants encore plus nombreuse. À ses côtés se trouvent les Drs Warren Withford et Tony Vianna, de la School of Opticians du Douglas College de Vancouver. De concert avec un certain nombre d'autres assistants, ils contribuent depuis des années aux cliniques du Dr Neima.

Une équipe de bénévoles de l'UBC et du Douglas College étaient sur place pour fournir l'aide technique nécessaire. Nos membres dévoués du chapitre local de l'Association canadienne de l'Ordre de Malte

étaient sous la direction de Francis G. A. McCullough, KMOB, et de son épouse Teresa McCullough, DMOB. Débordants comme d'habitude d'un enthousiasme contagieux, ils se sont présentés sur les lieux bien avant l'heure convenue et, avec un dévouement exemplaire, ils ont commencé à préparer les locaux en vue d'offrir à l'ophtalmologiste et aux opticiens le meilleur cadre de travail possible.

D'autres membres de notre Ordre sont aussi venus prêter main-forte pour l'inscription et le contrôle des foules et faire en sorte que les déplacements de la salle d'attente au bureau d'examen optique et aux tables d'ajustement des lunettes se déroulent calmement et rapidement.

Comme dans le passé, plus de 75 patients se sont présentés pour être traités. Certains ont obtenu des

lunettes gratuites sur-le-champ et d'autres, qui avaient besoin de verres mieux adaptés, ont dû revenir deux semaines plus tard pour prendre possession de leurs lunettes sur mesure.

Plusieurs ont subi des examens de dépistage de cataractes. On a servi des boissons gazeuses et des biscuits aux personnes qui attendaient patiemment leur tour. Ces gâteries ont été si appréciées que certains qui n'avaient pas besoin d'examen de la vue se sont simplement mis en rang pour obtenir des boissons et des biscuits. Il faut dire que, le samedi, le hall sert habituellement de soupe populaire et que ce jour-là ne faisait pas exception. Il s'agit indéniablement d'un hall multifonctionnel, et la clinique de l'œil offre un service dont les démunis ont grandement besoin.





Message du président

Par André A. Morin, KMOB

Un an s'est écoulé et Noël est à nouveau à nos portes. Pendant l'année qui se termine, votre conseil s'est rencontré à plusieurs reprises afin de travailler à la bonne marche de l'Association.

Nous avons reçu des représentants du gouvernement de l'Ordre en visite officielle, afin de rencontrer les membres du conseil et discuter de notre gestion interne, de nos défis, de nos projets. Nous avons obtenu le rapport et je veux vous informer des résultats, afin d'accroître la transparence au sein de notre Association. C'est une valeur qui m'a toujours été chère.

L'Association est bien gérée et je peux vous annoncer que l'argent reçu de vos oblations annuelles et de vos dons est utilisé afin de réaliser notre mandat qui est de servir les pauvres, les malades et de défendre la foi. Nous avons des projets en marche au niveau de la formation et du recrutement. Votre conseil, en novembre, a tenu une journée de planification stratégique afin d'élaborer notre plan pour les années à venir. Ce plan sera distribué à nos membres.

L'année 2013 sera une année riche en événements. En effet, notre Association va célébrer 60 ans d'existence et l'Ordre va fêter ses 900 ans de reconnaissance officielle par le Saint-Siège. Pour célébrer le 900ième, je me rendrai à Rome afin de participer aux célébrations et aux réunions avec mes confrères présidents des autres associations nationales.

L'année 2013 est également une année importante pour l'Église universelle, car le Saint-Père a décrété que l'année 2013 sera l'année de la foi. L'année de la foi doit être une occasion unique pour nous d'approfondir notre connaissance de la parole de Dieu par une lecture de l'Écriture

sainte. C'est aussi une opportunité avec nos chapelains de se rencontrer, pour approfondir notre connaissance de la Bible et de lire les commentaires publiés par notre Grand Maître sur le Code et la Charte de l'Ordre, deux documents normatifs de grande importance.

Permettez-moi de revenir à l'année de la foi. Le Saint-Père nous invite dans le cadre de cette année à approfondir notre connaissance des Saintes Écritures. Le Concile Vatican II a placé l'Écriture au centre de la vie chrétienne. Les pères du Concile étaient convaincus que l'Écriture devait revenir au premier plan, invitant les catholiques à approfondir leur foi en prenant conscience que la Bible livre le message du Christ et en plus, c'est par la Bible que Dieu s'adresse à son peuple.

La lecture de la Bible et la connaissance de la foi sont primordiales pour les dames et chevaliers de Malte, afin d'être dans notre société au quotidien, l'image du Christ, aimant, charitable, à l'écoute de nos frères et soeurs. Elles sont également essentielles afin que nous soyons témoins de l'amour du Christ. Nous vivons une période où plusieurs gouvernements veulent reléguer la religion dans une sphère privée suggérant à l'occasion une laïcité radicale qui vise à enlever tous les symboles religieux de l'espace public.

Notre foi ne peut être reléguée dans une sphère privée, nous devons au milieu du monde être des témoins de l'Évangile et faire connaître notre amour pour le Christ avec charité, respect et compassion. Il est donc primordial de connaître notre foi afin de pouvoir la défendre et contribuer à créer une société où la foi et la laïcité peuvent se côtoyer en harmonie. C'est un programme ambitieux, mais combien important.

Je vous souhaite, ainsi qu'à vos familles, un Joyeux Noël et une Bonne et Heureuse Année de paix, de santé et de bonheur.

« Il est donc primordial de connaître notre foi afin de pouvoir la défendre »

Publié par l'Association canadienne de l'Ordre souverain militaire hospitalier de Malte

1247 Kilborn, Ottawa (Ontario) K1H 6K9

Tél. : 613-731-8897 / Fax : 613-731-1312

Courriel : smomca@bellnet.ca

www.orderofmaltacanada.org

Président : André A. Morin, KMOB

Chapelain principal : P. Andrea Spatafora

Conception, mise en page et production :
contribution de Bravada Consumer
Communications Inc.

